

Jusque là, on avait dit, avec l'Eglise et la plus pure philosophie : La société repose sur la famille, qui est le type parfait de la cellule sociale. Et la famille comme la société s'effacent et sont anéanties, le jour où disparaissent le principe hiérarchique et le lien coordonnateur de l'autorité. La Révolution commence : de sinistres parlottes vont servir de préface aux sanglantes échauffourées. On proclame un Évangile nouveau : la société ne sera plus l'assemblage équilibré et harmonieux des familles, mais une agglomération confuse d'*individus* tous réduits à la même taille, au couperet de l'égalité. Il n'y a même plus de sexe, il n'y a que des individus. La femme et l'homme restent confondus dans la poussière humaine formée lors de la grande dislocation. La table d'addition révolutionnaire ne sait marquer autre chose que le chiffre *un*, elle ne compte que par *un* : et la cité quatrevingtaineviste est la somme de tous ces *un* additionnés.

On ne dit plus : un homme et une femme réunis en famille forment la base de la société ; on dit maintenant : un individu plus un nombre indéfini d'autres individus, tous égaux en droits = société. Aussi, voyons-nous dès ce temps-là des femmes, appuyées par quelques révolutionnaires, — les autres n'iront pas tout de suite jusqu'au bout des principes qu'ils posent, — réclamer l'égalité politique des deux sexes.

Avons-nous raison de dire que le suffrage féminin est l'aboutissement extrême mais logique du suffrage universel égalitaire et révolutionnaire ?

Au lecteur avide de documentation, nous allons citer un texte corroborant nos dires. Voici, entre autres choses excellentes, ce que publie, à l'article *Woman*, vol. XV, p. 691, la savante *Catholic Encyclopedia* :

“... la base naturelle de la société et la position naturelle de la femme, comme la famille, ont été ébranlées à tel point par la Révolution française, qu'il faut chercher là le germe du mouvement moderne pour le suffrage des femmes. Les idées antichrétiennes du XVII^e et du XVIII^e siècles ont conduit à une rupture complète avec la conception chrétienne de la société et de l'Etat professée au moyen âge. Ce ne fut plus la famille, principe social, que l'on se prit à regarder comme la base de l'Etat, mais l'individu ou le moi. Montesquieu, le père du système constitutionnel, a fait de cette théorie la